

JEUDI DE LA XXIII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Col 3, 12-17

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

Psaume 150, 1-2, 3-4, 5-6

R/ Que tout être vivant chante louange au Seigneur !

- Louez Dieu dans son temple saint, louez-le au ciel de sa puissance ; louez-le pour ses actions éclatantes, louez-le selon sa grandeur !
- Louez-le en sonnant du cor, louez-le sur la harpe et la cithare ; louez-le par les cordes et les flûtes, louez-le par la danse et le tambour !
- Louez-le par les cymbales sonores, louez-le par les cymbales triomphantes !

Et que tout être vivant chante louange au Seigneur !

Lc 6, 27-38

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et on vous

donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

+

Wibolsheim, jeudi 11 septembre 2025

(< en grande partie homélie du 12/09/2024)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. » Lorsque nous entendons, sur les lèvres de Jésus, le commandement de l'amour du prochain, nous sommes toujours saisis par l'extrémité de Ses exigences. Ne pas riposter au méchant, tendre l'autre joue, laisser son manteau – tout cela bouscule notre désir spontané de justice... Jésus ne parle pas ici de l'ordre social, où doivent régner le droit, la justice, mais bien des ressorts profonds de notre cœur, là où la grâce veut nous toucher et nous transformer personnellement. « Aimez vos ennemis »... Pour vivre cela, il nous faut sûrement essayer d'entrer dans un autre regard, un autre point de vue. « [Le Seigneur], Lui, est bon pour les ingrats et les méchants. » Jésus nous invite à agir comme Dieu, qui montre une grande bonté et une immense patience à l'égard de tous les êtres. Non parce qu'Il est indifférent, mais parce qu'Il est vraiment bon, et rempli d'espérance envers chacun.

Comment agir comme Dieu, comment ressembler à Dieu ? N'est-ce pas prétentieux, de viser un tel idéal ? Dans la 1^{ère} lecture, saint Paul nous rappelait notre immense dignité chrétienne : « Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. »

Oui, Dieu nous a choisis, Il nous a adoptés, unis à Son Fils Jésus. Par la foi, nous sommes peu à peu pétris à Son image, nous entrons dans une ressemblance plus grande avec Lui. C'est Sa propre vie, ce sont Ses propres sentiments qui entrent dans notre cœur, et qui rendent possible ce qui nous paraît tellement incroyable. Lui, Jésus, a exprimé d'une manière unique la bonté de Dieu à l'égard de tous les hommes, Il a aimé ceux qui S'étaient faits Ses ennemis, Il n'a eu que des paroles de miséricorde en réponse à leur mépris.

Au travers de cette Eucharistie, demandons donc au Seigneur de renforcer notre capacité d'aimer, en nous unissant toujours plus intimement au Christ. Unis à Lui, nous deviendrons capables d'aimer comme Lui aime, d'aimer jusqu'à l'extrême comme Lui a aimé jusqu'à la Croix. Saint Paul nous disait : « Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. » Entrons maintenant dans l'action de grâce du Christ, laissons-Le nous transformer, et nous deviendrons alors des témoins rayonnants de la bonté et de l'amour du Seigneur, tout remplis de la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +